

Le Payernois Alexandre Roulin décrit ses observations de l'effraie des clochers dans *Ma vie de chouette*

# Une vie à étudier la chouette

« CHANTAL ROULEAU

**Broye** » Déjà tout petit, il savait ce qu'il voulait faire de sa vie. Passionné des oiseaux qu'il observait dans la Broye, Alexandre Roulin rêvait de devenir ornithologue. Non sans quelques détours, il devient professeur de biologie à l'Université de Lausanne, où il consacre ses études à la chouette effraie. Dans son dernier ouvrage paru récemment, *Ma vie de chouette*, coécrit avec Christine Mohr, il décrit ses observations et découvertes, le tout parsemé de multiples anecdotes et de commentaires personnels. «C'est l'épopée du chercheur avec ses espoirs et ses déboires», décrit le Broyard d'origine âgé de 56 ans, qui habite aujourd'hui à Ecublens. Il ajoute: «Je démontre également que la chouette n'est pas si différente de l'être humain. Nous avons les mêmes défis: on mange, on se reproduit, on doit survivre l'hiver.»

**«J'avais l'impression que l'on pouvait faire plein de choses avec cet oiseau»**

Alexandre Roulin

Né à Payerne, Alexandre Roulin a découvert les oiseaux de la campagne broyarde dès son plus jeune âge. «J'ai toujours eu un intérêt pour eux. C'est vers l'âge de sept ans que j'ai commencé à noter mes observations. Je mesurais par exemple la distance entre les nids», indique celui qui, tout en appréciant le côté esthétique de l'animal, s'intéressait aux données scientifiques. A l'adolescence toutefois, il se rebelle et délaisse sa passion.

**Les bases d'une carrière**

Quand vient le temps de choisir un métier, il décide de faire un apprentissage de dessinateur en génie civil. «Ce n'était pas une tradition familiale chez moi de faire des études», explique-t-il. Avec le recul, il estime que cette période a été la plus importante de sa vie. «C'est à cette époque où j'ai posé les conditions cadres qui ont dirigé toute



Alexandre Roulin observe la chouette effraie depuis une quarantaine d'années. Charly Rappo/Alexandre Roulin/DR



ma carrière», assure-t-il. Ayant beaucoup de temps à disposition à côté de cet apprentissage qui ne l'intéressait guère, il revient à l'ornithologie. Avec une bande de copains, il pose quelque 120 nichoirs sur environ 400 km<sup>2</sup>. «Cela demandait

beaucoup de temps. Il fallait aller voir les agriculteurs pour demander la permission d'installer les nichoirs, puis il fallait les fabriquer et aller les poser», énumère-t-il.

Après l'apprentissage, il travaille pendant un an comme

manœuvre sur les chantiers. «Je m'ennuyais. Je voulais faire ce dont j'avais envie.» Il retourne donc au gymnase, pris d'une «envie folle d'apprendre». A plus de 25 ans, il entre à l'Université de Berne où, grâce au soutien d'un professeur, il peut

commencer rapidement à travailler sur les chouettes. Mais pourquoi l'effraie des rochers en particulier? Pour Alexandre Roulin, la réponse est évidente. Il a notamment été fasciné par ses variations de couleur, de blanc à roux. «Je voulais com-

prendre pourquoi.» Puis il s'est intéressé aux interactions complexes entre les petits, et encore à leur régime alimentaire. «J'avais l'impression que l'on pouvait faire plein de choses avec cet oiseau et que personne ne s'y était encore intéressé. Je me suis posé des questions, j'ai creusé pour trouver les réponses, et j'en ai fait mon métier», commente le Broyard.

Comme il avait déjà écumé la Broye pendant son apprentissage pour poser des nichoirs, une partie du travail était déjà commencée. Aujourd'hui, il en dénombre 400 sur 1000 km<sup>2</sup> dont environ la moitié dans la Broye. Et ces nichoirs, il faut aussi les contrôler, y compter les femelles, les mesurer, mettre des GPS pour voir où les oiseaux se déplacent, où ils vont chasser. On compte aujourd'hui environ une centaine de couples dans la Broye. «Il y a beaucoup de fluctuations selon la disponibilité de la nourriture», précise le chercheur.

**Élégante et sage**

Ce dernier décrit la chouette comme étant élégante, douce, inspirant la sagesse. «Elle a un côté humain à cause de son visage plat, en forme de cœur», commente Alexandre Roulin, pour qui chaque animal, même s'il s'agit d'un objet d'étude, n'est pas un numéro. Il se rappelle entre autres d'un spécimen qu'il a suivi pendant neuf ans. «Elle était reconnaissable à sa personnalité. Je pouvais la prendre, la mesurer, observer ses œufs... Le jour où je ne l'ai plus vue, cela m'a fait quelque chose», confie-t-il, assurant qu'elles sont toutes différentes, de leur apparence à leur personnalité.

Après vingt ans d'études en tant que chercheur à l'université, mais quarante ans d'observation sur le terrain, Alexandre Roulin est toujours aussi fasciné par la chouette effraie. Il se rend toutefois moins souvent sur le terrain désormais, laissant la place à ses étudiants. Il a plusieurs projets d'écriture en cours, pour partager ce qu'il a appris. «Quand je prendrai ma retraite, cela fera cinquante ans de données recueillies. C'est rare qu'un organisme soit suivi pendant aussi longtemps», remarque-t-il. »

» Alexandre Roulin, Christine Mohr, *Ma vie de chouette*, Ed. La Salamandre, 176 pp, juin 2024.

## VALLON

### SOIRÉE CONTES AU MUSÉE

«N'oubliez pas vos chaises longues, transats et vos coussins!» Le Musée romain de Vallon organise une soirée de contes à la belle étoile, le 23 août. Dès 20 h 30, les conteuses Marie-France Meylan Krause, Geneviève Ingold et Déborah Kapp, surnommées Les Mythiques, proposeront des récits mythologiques dans le cadre de la Nuit des étoiles. L'événement est gratuit et se déroulera au sec en cas de météo défavorable. PB

## Programme traditionnel pour le Tirage à Payerne

**Broye** » La manifestation organisée par la Société des tireurs à la cible de Payerne revient pour sa 288<sup>e</sup> édition du 17 au 19 août.

Tirs, danses, animations musicales et banquet: la 288<sup>e</sup> édition du Tirage à Payerne, organisée par la Société des tireurs à la cible du 17 au 19 août, promet un programme varié et ancré dans la tradition.

Les festivités, présentées lundi à la presse, démarrent ce

week-end avec le Tir d'amitié. Accessible à tous, il sert aussi de tir d'entraînement à de nombreux sociétaires. En effet, l'ouverture officielle de la fête aura lieu le 17 août à 5 h du matin avec les trois coups du canon Adélaïde, suivis de l'assemblée de la société à la halle des fêtes.

Parmi les moments clés de la manifestation, le tir de société, avec en moyenne plus de 500 participants, se déroulera toute la journée de samedi. La remise des prix se fera le lendemain sur

la place du Marché et sera suivie par un cortège et le grand banquet à la halle des fêtes. Les enfants seront à l'honneur le 19 août puisqu'ils défilent lors d'un cortège, tout comme la Société de jeunesse de Payerne en fin de journée.

Une société toujours très présente durant le Tirage puis qu'elle transforme le Casino Stand en bar durant tout le week-end. L'animation sera assurée par Devils Music, un DJ régional. La Jeunesse partici-

pera aussi à tous les cortèges de la Société de tir et lèvera les danses le dimanche soir à la halle des fêtes, ainsi que le lundi soir dans la ville de Payerne.

Si le groupe de musique folklorique Oesch's die Dritten a connu un beau succès lors de l'édition de 2023, la commission de danse a opté cette année pour un concert plus classique lors de la soirée du 17 août avec la présence du groupe pop-rock Acoustic Trip. Et Dédé Music fera danser les Payernois dimanche

et lundi soir. Un choix de menus sera aussi proposé tout le week-end à la halle des fêtes.

Le Tirage ne serait pas complet sans la présence des forains. Une trentaine de carrousels et tire-pipes ainsi que seize étalagistes accueilleront les visiteurs dès le 16 août au soir.

L'événement mis sur pied par la plus grande abbaye du canton de Vaud, forte de près de 1000 membres, bénéficie d'un budget situé entre 120 000 et 140 000 francs. » NH



**Théâtre** La Tour vagabonde est de retour à Fribourg. Elle prendra ses quartiers à l'ancienne caserne de la Poya. >> 10



**Une vie passée à observer les chouettes**

**Broye** Dans son ouvrage *Ma vie de chouette*, le Payernois Alexandre Roulin décrit ses observations de l'effraie des clochers, recueillies pendant une quarantaine d'années d'étude. >> 13

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
MARDI 6 AOUT 2024

Réponse tardive, négative, voire absente: des jeunes infirmiers critiquent le recrutement de l'HFR

## Freinés aux portes de l'hôpital

<< RÉMI ALT

**Santé** >> Le doute s'imisce chez les jeunes étudiants sortant de la Haute Ecole de santé de Fribourg (HEdS-FR). Y a-t-il réellement un avenir pour eux à l'Hôpital fribourgeois (HFR)? La question se pose, à écouter le témoignage de certains d'entre eux qui ont postulé pour y travailler. Depuis le 1<sup>er</sup> mai de cette année, une plateforme, «Futurs diplômés», est ouverte afin que les étudiants de la HEdS-FR puissent soumettre leur candidature à l'HFR. Censé simplifier les procédures, le système doit permettre à chaque étudiant intéressé à travailler pour l'Hôpital fribourgeois d'y déposer son dossier de postulation, le tout dans l'optique d'accélérer le processus d'embauche et de favoriser des étudiants formés à

